

ON S'ABONNE :

Au Bureau du Journal, à Lyon, place de la Préfecture, n. 5.
 ET AU SALON DE LECTURE, port St-Clair.
 A SAINT-ETIENNE, chez M. MOTTU, papetier.
 A CHALONS-SUR-SAÔNE, chez M. FOUQUE, libraire.
 A TOURNUS, chez M. MATTHIEU, libraire.
 A PARIS, à l'Office-Correspondance, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 18.



ABONNEMENTS

POUR LYON ET LE DÉPARTEMENT DU RHÔNE
 2 francs pour 3 mois;
 4 francs pour 6 mois;
 7 francs pour l'année.
 HORS DU DÉPARTEMENT DU RHÔNE
 3 francs pour 3 mois;
 5 francs pour 6 mois;
 9 francs pour l'année.
 Les lettres et paquets doivent être affranchis.



LE GRATIS LYONNAIS,

Journal universel d'Annonces, de Littérature, des Théâtres, des Arts, des Sciences, des Variétés, etc.

Prix des Annonces : 25 centimes la ligne. Celles qui ne seront pas reçues, le vendredi soir au plus tard, ne paraîtront que la semaine suivante.

Les Bureaux sont ouverts de huit heures du matin à six heures du soir.

Ce Journal paraît tous les Dimanches. Sa PUBLICATION est de beaucoup plus étendue que celle des autres journaux, par l'envoi qui en est fait gratis aux Etablissements publics de Lyon et des villes environnantes, et à toutes les personnes qui feront insérer des Annonces pour 25 francs dans le courant de l'année.

VENTES A L'AMIABLE.

A VENDRE, pour cause de départ, le jeudi 25 février 1836, à midi, en l'étude de M^e Farine, Notaire, place des Carmes, n. 3, à Lyon, un emplacement avec constructions, situé à l'angle de la rue Jarente et de la rue Vaubecour, à Lyon.

Cet emplacement, avec constructions d'un étage sur le devant et deux sur le derrière, est situé en cette ville, à l'angle de la rue Jarente et de la rue Vaubecour sur laquelle il porte le numéro 11; il existe dans ces constructions, dont le revenu annuel est de fr. 5,700 net d'impôt, une pompe alimentée par une source fort abondante, même dans les plus grandes sécheresses, trois fosses d'aisance et trois caves, dont deux voûtées.

La façade principale est sur la rue Vaubecour, elle est de cent neuf pieds; celle de la rue Jarente est de soixante-quatre pieds, la profondeur est à peu près égale; les murs sont en bons matériaux et l'escalier en pierres.

Toutes facilités pour le paiement seront accordées à l'acquéreur.

S'adresser, pour plus amples renseignements et traiter de gré à gré avant le jour fixé pour l'adjudication, audit M^e FARINE, dépositaire des titres. (545)

Une grande et belle propriété, située au centre de la magnifique vallée du Gravaudain, à une lieue de Grenoble; maison de maître d'un goût riche et moderne, avec mobilier complet; jardins ornés de kiosques dessinés à l'anglaise; eaux magnifiques formant des fontaines, des ruisseaux, des cascades et de grandes pièces d'eau empoisonnées; jardin potager, verger, prairies, bois et bosquets. L'exploitation de cette propriété, qui comporte en total 76 hectares, se divise en trois fermes; les eaux font mouvoir des moulins et autres artifices établis depuis peu d'après les nouveaux procédés hydrauliques.

Le revenu actuel, susceptible de grandes améliorations, s'élève à la somme de 13,240 fr.—Deux fermes pourraient être détachées de la totalité et vendues séparément. On donnera les plus grandes facilités pour le paiement du prix, qui est de 430,000 francs.

S'adresser au bureau du Journal. (468)

PROPRIÉTÉ A VENDRE.

Cette propriété est située à quatre lieues de Lyon, sur la grande route de Paris, elle se compose de maison de maître et maison de fermier, avec deux belles caves voûtées; deux grands foudres, deux grandes cuves, et tous les accessoires nécessaires à l'exploitation du domaine; composé de 27 bichérées de vigne, et 7 en pré, en tout, 34 bichérées.

Prix: 38,000. fr.

On demande à acheter en viager, sur une seule tête, aux environs de Lyon, à distance d'une heure, une propriété composée d'un bâtiment, avec du terrain y attenant.

A vendre. — Une propriété à Neuville-sur-Saône, d'une contenance de 100 bichérées, dont 40 en prés, vingt en vignes, 30 en terres, et 10 en bois, maison de maître et bâtiments d'exploitation. Les appartemens sont proprement meublés. Dans la propriété il y a de belles eaux qui ne tarissent jamais; plus un pressoir, trois cuves et foudres, une lavanderie à deux chaudières où l'eau vient.

Prix: 40 mille francs.
 S'adresser à M. Perrussel, agent d'affaires, rue des Trois-Maries, n. 12, au 1er. (497)

A vendre. — De suite, en totalité ou en partie. (Essence de chêne.) 1° Une coupe de bois de haute futaie, contenant une superficie d'environ 23 hectares, appartenant à la terre de Chanze, près Tarare; 2° un domaine appelé la Petite-Grange, dépendant aussi de la même terre, et contenant environ 26 ares. S'adr. au bureau du Gratis. (528)

A vendre. — Plusieurs propriétés, dans les environs de Lyon et les départements voisins, soit d'agrément, ou d'exploitation, dans les prix de 20 à 100 mille francs et au-dessous, situées soit à Charbonnières, Écully, les bords de la Saône et autres lieux.

Bureau du Gratis de midi à 4 heures. (539)

VENTES DE FONDS DE COMMERCE.

A vendre pour cessation de commerce. — Un ancien Fonds d'épicerie qui existe depuis trente ans; il est bien achalandé, et les personnes qui l'achèteront auront la certitude d'y faire de bonnes affaires, vu sa position dans un bon quartier.

S'adresser place Grenouille, n. 2. (316)

A vendre. — Plusieurs Cafés très-bien situés, dans de bons quartiers, et ayant bonne clientèle, dans les prix de 6 à 15,000 francs.

Chez M. Perrussel, agent d'affaires, rue Trois-Maries, n. 12. (450)

A vendre de suite, pour cause de décès. — Un fonds de Café-Cabaret, très-bien situé, dans le quartier St-Jean, et jouissant d'une bonne clientèle.

S'adresser au Bureau du journal, de midi à 4 heures. (487)

A vendre de suite, pour cause de départ. — Un Fonds de Café bien achalandé, et décoré à neuf, avec meubles et lits garnis.

Il est situé dans une belle position, sur un des quais de Lyon.

S'adresser à M. Perrussel, rue des Trois-Maries, n. 12. (495)

A vendre, pour cause de maladie. — Un Fonds de lingerie, situé dans le plus beau quartier de la ville.

S'adresser au Bureau du journal. (488)

A vendre pour cessation de commerce. — Le fonds de café (dit du Soleil), Galerie de l'Argue.

S'y adresser. (547)

A vendre. — Fonds d'Auberge et Restaurant, existant depuis trente ans, ayant de grandes écuries, cour, jardin, situé à la Mulatière.

S'adresser à l'auberge de la Cloche. (511)

A vendre. — Un Fonds de Bijoutier, situé dans le passage de l'Argue, n.26.

S'y adresser. (512)

On désire acheter dans l'un des meilleurs quartiers de Lyon, un Café du premier ordre, dans les prix de 20 à 50 mille francs.

S'adresser au Gratis, de midi à 4 heures. (513)

A vendre de suite. — Fonds de sellier et de carrossier quai Bon-Rencontre, n. 69.

S'y adresser. (518)

A vendre de suite. — Un Fonds de Café, situé dans un bon quartier, et jouissant d'une belle clientèle. Prix 15 mille francs. On donnera des facilités pour le paiement. S'adresser au bureau, de midi à 4 heures. (531)

A vendre, pour cause de cessation de commerce. — Un Fonds d'épicerie, situé dans le quartier des Célestins. Bonne clientèle, prix, 3,500 francs.

S'adresser au bureau du Gratis. (533)

Plusieurs sommes à placer en viager, à divers taux, sur une ou deux têtes, et de différens âges.

On désire acheter à Lyon, un bon hôtel du premier ordre, et dont la situation et le produit seraient très-avantageux.

S'adresser au bureau du Gratis, de midi à 4 heures. (541)

VENTES DE MARCHANDISES ET AUTRES OBJETS.

M. Poulet, marchand-tailleur, passage de l'Argue, 34, prévient le public que l'on trouve chez lui un assortiment complet d'habillemens confectionnés; la qualité des draps et l'élégance de la coupe ne laissent rien à désirer aux fashionables de cette ville. Les habitans de la campagne trouvent

aussi chez lui des habillemens de toute solidité et confortablement à leur goût.

Il se charge aussi des commandes de quelque genre qu'elles soient dans sa partie, les confectionnant dans le plus bref délai.

Le tout au prix le plus modéré. (402)

On demande à acheter une pompe de rencontre.

S'adresser à M. Bouchard, quai de la Charité, n. 150, au rez-de-chaussée, dans la cour. (490)

A vendre. — Deux machines à vapeur, de la force de 20 à 25 chevaux chacune, à double cylindre, ayant bielle, arbre, balanciers en fer forgé, et poli très-soigné. Elles ont fonctionné pour un service de bateaux à vapeur, et peuvent s'adapter sur terre à tout genre d'établissement industriel. Elles sont en état de fonctionner de suite.

S'adresser à M. Nant, Port-du-Temple, n. 45. (519)

A vendre. — Une Pompe à feu, de la force de 16 chevaux, ayant été disposée pour moulins à farine, et faisant mouvoir trois moulins ou pilons pour écraser les drogues de tout genre, leurs bluteries, etc.; un lavoir à eau chaude y est joint. On vendra tout ou partie avec l'établissement, vastes magasins, tous contigus et pouvant former une superficie de 7 à 8,000 pieds carrés.

S'adresser à M. Nant, Port-du-Temple, n. 45. (520)

AVIS.

Nous recommandons à nos lecteurs le dépôt de vins en bouteille, à l'enseigne du Clos de Vougeot, place des Terreaux, n. 19, à cause de la bonne qualité de son vin. (489)

A vendre. — Une seine, ou COUBLE. (Grand filet de pêche.)

S'adresser quai Monsieur, n. 124, au premier. (530)

A vendre. — Un bateau ponté, couvert d'un toit de 31 pieds de long, sur 8 de largeur, servant de support à l'axe d'une roue de moulin.

S'adresser aux mines d'asphalte de Pymont, près Seyssel. (Ain.) (534)

LOCATIONS ET AFFERMAGES.

A louer de suite, aux Brotteaux, rue Créquy, trois jolies pièces fraîchement décorées, avec ou sans jardin, ayant une très-belle vue.

Le propriétaire louera aussi des hangars pouvant servir d'entrepôts et d'écuries, si on le désire. S'adresser à M. Ferry, limonadier, au Camp National. (467)

A louer de suite. — Une jolie Maison bourgeoise, composée de sept pièces fraîchement décorées, avec jardin à l'anglaise, jardin potager, et de très-belles eaux.

Le tout agréablement situé au chemin des Acqueducs, près de St-Irénée, n. 82.

S'adresser au lieu même. (485)

A louer, en totalité pour la saint Jean-Baptiste. — Maison propre à diverses fabriques, située au centre de la ville. Cette maison a hangar et pompe au rez-de-chaussée, cinq étages, dans lesquels sont des appartemens pour ateliers et logemens des maîtres et ouvriers; au-dessus sont des séchoirs fort aérés.

S'adresser à M. Tourret, propriétaire, rue St-Jean, n. 72. (510)

On demande à louer dans les environs de Lyon, une vaste maison pour fabrique, et dans laquelle se trouverait un cours d'eau.

S'adresser au bureau du journal. (508)

A affermer. Une belle chute d'eau et les bâtimens y appartenant, situés au domaine de la Blanchisserie, et dépendant de la même terre.

S'adresser, sur les lieux, aux personnes qui habitent le château, ou à Lyon, à M^e Morand, notaire; on donnera des facilités pour le paiement. (529)

MÉDECINE ET PHARMACIE.

PÂTE PECTORALE

DE RÉGLISSE À LA GOMME,

de GEORGÉ, pharmacien à Epinal,

Par boîte de 60 c. et de 1 fr. 20 c., avec le prospectus pour la manière d'en faire usage. Cette pâte, conjointement avec le sirop pectoral ci-dessus, guérit en peu de jours les rhumes et les catarrhes les plus invétérés.

Dépôt général, à Lyon, chez M. Macors, pharmacien, rue St-Jean, n. 30; sous-dépôt, chez MM. Cruzevert, à la Glacière; Gustin, rue du Plâtre; Dubauchard, rue Neuve; Bresson, rue de Puzy; Barcet, rue Belle-Cordière; Lian,

place des Capucins; Caillou, aux Brotteaux; Lafabregue à la Guillotière; Joubert, à Vernaison; et chez MM. les pharmaciens Michel, à Tarare; Viguier, à Vienne; Ricard, à Grenoble; Mossel, à Mâcon; Terrat, à Châlons; veuve Béraud-Gaillard, droguiste à Dijon. (417)

Avis important.

VÉRITABLE SIROP PECTORAL DE MOU DE VEAU.

Les seuls dépôts légalement établis depuis plus de 40 années, du sirop pectoral de Mou de Veau, inventé par M. Macors, pharmacien, rue St-Jean, à Lyon, et reconnu seul et unique par la Faculté de Médecine de Paris et de Lyon, se trouve toujours dans le magasin de M^{me} veuve Chagnier, marchande, Grande Rue, à Grenoble.

Ce sirop a toujours obtenu la préférence sur tout autre dans les rhumes, toux, catarrhes, enrouemens, esquinancie, coqueluches, extinction de voix, crachemens de sang, etc.

M. Macors se fait un devoir d'observer au public, que ce sirop, dont il est le seul et unique inventeur, ne doit pas être confondu avec ceux qui portent le même nom, et qui ne méritent nullement la même confiance.

DÉPOSITAIRES.

A Bourg, MM. Martinet et Desparos; A Roanne, M. Lambert; A Châlons, M. Gros-pierre; A St-Etienne, M. Terrasson; A Chambéry, M. Boujean fils; A Tarare, M. Michel; A Genève, Mme Veuve Philis; A Valence, M. Lambert; A Mâcon, M. Pachon; A Vienne, M. Gros, épiciers; A Montbrison, M. Perrin; A Villefranche, M. Grobert; A Romans, M. Johannis; A Clermont-Ferrand, M. Lekoq, ph.

On y trouve également un dépôt de sirop vermifuge de Macors approuvé contre les convulsions et maladies des enfans. (416)

SYPHILIS

et Maladies Cutanées,

SIROP DÉPURATO-LAXATIF DE SÈNÉ,

Publié par ordre exprès du Gouvernement,

préparé par PERENIN, pharmacien-chimiste, rue du Palais-Grillet ou Puits-Pelu, n. 23, à Lyon.

Les guérisons opérées chaque jour par ce puissant dépuratif, sont un sûr garant à la confiance publique.

Un nombre considérable de personnes affectées de maladies vénériennes les plus graves et les plus opiniâtres, telles que: BUBONS, ULCÈRES rongeurs, VÉGÉTATIONS, BOUTONS, ÉCOULEMENS anciens ou récents, RÉTRÉCISSEMENS, FLEURS ou PERTES BLANCHES LES PLUS REBELLES, ont été ramenées par son usage à la santé la plus parfaite; il en a été de même de celles atteintes de GALES rentrées ou répercutées, DÉMANGEAISONS DE LA PEAU, ERUPTIONS, AFFECTIONS DARTREUSES, SCORBUTIQUES et SCROFULÉUSES, etc., etc. Ces résultats sont d'autant plus satisfaisants que la plupart d'entr'elles avaient employé divers traitemens inefficaces.

Ce sirop, préparé avec tous les soins de son importance exige, est d'un goût très-agréable et d'un emploi facile; il n'apporte aucun dérangement dans les occupations journalières, et n'exige pas un régime trop austère.

Entièrement végétal, il remédie aux accidents mercuriels. Il se débite par pinte, trois quarts, demi, et quart de pinte, des prix de 20, 15, 10 et 5 francs.

Dépôts dans les principales villes de France.

On fait des envois. (Affranchir.)

(478)

MALADIES SECRÈTES.

Guérison radicale, prompt et peu dispendieuse,

De toutes les Maladies secrètes quelqu'anciennes ou invétérées qu'elles soient,

PAR LA MÉTHODE NOUVELLE DU DOCTEUR CH. ALBERT,

Médecin de la Faculté de Paris, maître en-pharmacie, ex-pharmacien des hôpitaux de la ville de Paris, professeur de médecine et de botanique, membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de divers ouvrages de médecine, breveté par le gouvernement pour l'invention du VIN DE SALSEPAREILLE et du BOL D'ARMÉNIE PURIFIÉ ET DULCIFIÉ, honoré de médailles et récompenses nationales, etc., etc. (BULLETIN DES LOIS, n. 3394).

Jusqu'à présent les médecins avaient confondu, sous le rapport du traitement, la gonorrhée avec les chancres, les bubons, les excroissances et autres symptômes appartenant par leur nature au virus syphilitique. Le docteur Ch. Albert, auteur de la DIVISION NOUVELLEMENT INTRODUITE DANS LA CLASSIFICATION DES MALADIES SECRÈTES, est parvenu à démontrer, par des expériences positives et multipliées, que la gonorrhée sans complication est complètement exempte d'infection vénérienne. Il était d'autant plus important d'éclairer ce point de l'art de guérir, demeuré si long-temps obscur, que les malades se trouvaient dans la fâcheuse alternative, ou de faire usage de remèdes violens qui, n'ayant point de vice syphilitique à combattre, attaquaient la constitution; ou d'être assujétis à l'emploi du copahu, des injections astrigentes, et autres moyens répercussifs qui supprimaient brusquement l'humeur, et la faisaient refluer à l'intérieur, d'où elle ne pouvait manquer tôt ou tard de faire explosion.

Le docteur Ch. Albert a donc rendu un service immense à l'humanité, par la purification et la dulcification du Bol d'Arménie, dont il a doté l'art de guérir, puisqu'il est reconnu aujourd'hui que cette préparation est un spécifique héroïque contre le principe de la gonorrhée, des fleurs blanches et autres écoulemens des deux sexes, qui forment maintenant la PREMIÈRE CLASSE DES MALADIES SECRÈTES.

Tous les symptômes dus au virus syphilitique, comme chancres, bubons, végétations, taches et éruptions diverses de la peau, douleurs et carie des os, etc., constituent la SECONDE CLASSE des maladies secrètes, et exigent un traitement différent. Les recherches auxquelles l'auteur s'est livré l'ont convaincu que, pour en obtenir la guérison radicale, le remède le plus sûr et le plus prompt qu'on pût employer, était le VIN DE SALSEPAREILLE préparé avec le vin vieux de Calabre. Il a constaté que celui-ci l'emportait sur toute autre espèce de véhicule, par rapport à ses propriétés dissolvantes, douces et anodines, qui le rendent éminemment propre à se saturer des élémens dépuratifs de la Salsepareille et à en augmenter la vertu curative.

Des expériences multipliées ont été faites par un grand nombre de médecins, à l'aide de cette préparation, dans les affections opiniâtres, et qui, malgré les traitemens les plus vantés, avaient épuisé les forces des malades et les avaient conduits aux portes du tombeau. Dans tous les cas, les accidens n'ont pas tardé à diminuer, et peu à peu, les forces, l'embonpoint, la fraîcheur et les autres signes d'une santé parfaite ont succédé aux symptômes les plus alarmans.

Avant cette découverte, on avait à désirer un moyen qui agit également sur toutes les constitutions, qui fût sûr dans ses effets, qui fût exempt des inconvéniens qu'on reprochait avec justice aux préparations mercurielles, corrosives et autres.

Aujourd'hui on peut regarder comme résolu le problème d'un remède simple, facile, et, nous pouvons le dire sans exagération, infailible contre toute infection syphilitique, quelqu'ancienne ou invétérée qu'elle soit.

Les Bols d'Arménie et le Vin de Salsepareille se trouvent en dépôt dans les principales villes du monde.

Consultations par correspondance en français, anglais, espagnol, italien, allemand et portugais. Les lettres doivent être adressées franches de port, au Docteur CH. ALBERT, RUE MONTORGUEIL, N. 21, qui s'empressera de répondre gratuitement aux conseils qui lui seront demandés.

Le prix des Bols d'Arménie est de 5 francs la boîte. Deux ou trois boîtes suffisent ordinairement pour la guérison des maladies de la PREMIÈRE CLASSE (Gonorrhée ou chaude-pisse).

Pour la guérison des maladies de la SECONDE CLASSE, comme chancres, végétations, bubons, etc., il faut de 6 à 8 flacons de Vin de Salsepareille lorsqu'elles sont récentes, et le double quand elles sont anciennes ou qu'elles ont résisté aux autres traitemens. Le prix de chaque flacon est de 5 francs; il contient dix-huit cuillerées et doit durer 6 jours.

Nous rappelons que ce traitement peut être administré avec un égal succès dans toutes les saisons et dans tous les climats. Il peut être employé en secret et en voyage; il convient à tous les âges et à tous les tempéramens.

Dépôts: à LYON, chez BORELLY, pharmacien, place de la Préfecture, n. 13.
à St-ÉTIENNE, chez COUTURIER, pharmacien.
à GRENoble, chez BOURNE, droguiste, rue de la Citadelle, n. 3.
à ROANNE, chez CHERVET, pharmacien.
à VIENNE, chez TROUILLET, pharmacien, place Futerie.

AVIS AUX INCURABLES.

L'auteur continue de faire délivrer GRATUITEMENT le Vin de Salsepareille ou les Bols d'Arménie, nécessaires à la guérison radicale de tous les malades réputés incurables qui lui sont adressés de Paris et des départemens avec la recommandation des médecins d'hôpitaux, des jurys médicaux et des préfets.

Il est heureux pour l'humanité que des maladies qui, jusqu'alors, étaient soumises à des traitemens longs, incertains et souvent dangereux, puissent aujourd'hui, à l'aide d'une méthode simple et peu coûteuse, être guéries radicalement, avec promptitude et facilité, et toujours avec un avantage marqué pour la constitution.

Par Arrêté du 25 février 1835, le vin de Salsepareille du Docteur ALBERT, est exempt de droits. (344)

Maladies Vénériennes

SIROP CONCENTRÉ DE SALSEPAREILLE,

PRÉPARÉ PAR CHRETIN, PHARMACIEN,

Quai de la Charité, n. 144.

Ce sirop (on le garantit sans mercure) est le remède le plus efficace pour la guérison radicale des maladies secrètes, récentes ou anciennes, dartres, éruptions, ulcères ou chancres, bubons, affections scorbutiques et scrofuleuses, fleurs blanches, gales anciennes et répercutées; enfin, toutes les acrétes et vices du sang et de la peau.

Une ou deux bouteilles suffisent pour une syphilis récente. Le traitement est le plus facile que l'on connaisse. Le prix est le plus bas possible. 6 fr. la grande bouteille et 3 fr. la demi-bouteille.

On trouve dans la même pharmacie le véritable sirop de mou de veau approuvé par la Faculté de Médecine, et recommandé par les médecins les plus distingués pour la guérison radicale des maladies de poitrine, rhumes, catarrhes, asthmes, crachements de sang, les chauds et froids, etc. Prix du flacon : 2 fr. 50 cent.; du demi-flacon, 1 fr. 25 cent.

Se trouve aussi, chez le même pharmacien; une poudre contre le goître, qui le fait disparaître; de quelque grosseur qu'il soit, en peu de temps. Cette poudre fortifie l'estomac.

On fait des envois. Affranchir avec mandat. (424)

Importante Découverte.

MOYEN DE GUÉRIR LES DENTS

SANS LES ARRACHER.

M. CHAMBARD, PHARMACIEN,

A Lyon, quai d'Orléans, n. 31 (ancienne rue de la Pêcherie),

Par une légère opération, guérit, sans faire le moindre mal, les douleurs de dents les plus aiguës.

Déjà plusieurs milliers de personnes, guéries par cet ingénieux moyen, en attestent l'efficacité.

TEINTURE approuvée par l'Académie de Médecine, pour calmer les douleurs de dents, arrêter la carie et entretenir la fraîcheur de la bouche.

POUDRE VÉGÉTALE pour blanchir parfaitement les dents sans en altérer l'émail.

On trouve chez M. Chambarde des flacons d'une nouvelle Eau de Cologne parfaite, à l'essence de rose. 2 fr. le flacon et 1 fr. le demi-flacon. Elle est employée avec le plus grand succès contre les maladies épidémiques et contagieuses.

C'est aussi chez M. CHAMBARDE qu'est le dépôt de Comestible Oriental et de l'Allahtaim du Harem. (326)

Méthode prompt, peu dispendieuse et facile à suivre en secret, sans aucun dérangement, même en voyageant.

TRAITEMENT

VÉGÉTAL

Des expériences nombreuses ont démontré la supériorité de ce traitement dépuratif sur les autres remèdes.

DU DOCTEUR G. DE ST-GERVAIS,

POUR GUÉRIR SOI-MÊME

LES MALADIES SECRÈTES,

SANS MERCURE;

Par M. G. DE ST-GERVAIS, docteur en Médecine de la Faculté de Paris, ancien élève de l'École-pratique; des Hôpitaux et Hospices civils, et membre de plusieurs Sociétés-savantes.

Des milliers d'expériences prouvent que ce traitement guérit radicalement les maladies secrètes, récentes, invétérées, ou rebelles à tous les autres moyens. Les témoignages unanimes ont démontré qu'il n'existe pas de syphilis, sous quelque forme et à quelque période qu'on s'attaque, qui résiste à l'emploi de ce dépuratif. Ce traitement doux et facile, remédie aux accidents mercuriels.

Le docteur Girardeau de Saint-Gervais vient de publier une brochure sur l'art de se guérir soi-même, sans l'emploi du mercure. Il enverra gratis cet ouvrage à tous les malades qui lui en feront la demande. Pour les consultations, il suffit d'indiquer les détails de la maladie, l'âge, la profession et le tempérament du consultant, ainsi que les traitements qu'il a suivis, si l'affection est ancienne.

Dartres rongeantes, chute des cheveux et des dents, guérison en quatre mois.

Pour plus de renseignements, lisez la Gazette des Tribunaux du 18 janvier, les Débats du 1^{er} février et le Constitutionnel du 14 février 1835.

Consultations gratuites par correspondances.

En s'adressant à l'auteur, rue Richer, N^o 6, à Paris.

Pour le département du Rhône, on devra s'adresser, avec toute confiance, aux pharmaciens suivants, seuls en

correspondance avec l'auteur. Ils délivrent gratis une brochure intitulée: Description et Traitement des Maladies syphilitiques, sans mercure.

A LYON, chez VERNET, place des Terreaux; St-Etienne, M. COUTURIER; Mâcon, LACROIX; Tarare, MICHEL; Châlons, SUCHET; Dijon, BOISSEAU; Grenoble, SAVAGE; tous pharmaciens. (537)

Essence américaine,

DE JONHE TENDER, DE NEW-YORK,

CONTRE LES MALADIES SYPHILITIQUES.

Cette préparation, en grande réputation dans tous les états de l'Amérique, et particulièrement dans les Provinces-Unies, a été employée avec un succès prodigieux dans tous les hospices destinés au traitement des maladies syphilitiques; et a reçu l'approbation des plus grands médecins de l'Europe. JONHE TENDER, de New-York, à la demande qui lui a été faite par plusieurs pharmaciens, s'est décidé à en établir divers dépôts en Europe, afin que tous les médecins puissent juger de ses immenses résultats. Trois ou quatre flacons de ce précieux remède suffisent pour un traitement des plus faciles à faire dans le plus grand secret, qui n'exige ni tisane, ni même de régime, et qui amène toujours une guérison radicale au bout de quatre à cinq jours.

Prix du flacon : 5 fr.

Le dépôt général est chez M. Roman, pharmacien, rue du Plat n. 13, chargé d'en établir des dépôts secondaires. (549)

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS.

BUREAU D'AFFAIRES ET DE RÉDACTION,

Rue de la Préfecture n. 12.

A vendre, trois chambres garnies; lits, commodes, secrétaires, glaces choisies, et deux poêles, trois paires de draps à chaque lit; et six essuie-mains par chambre; ainsi que différents agencemens. Le loyer est de 300 francs.

A placer. — Un commis pour les liquides, un valet et une femme de chambre.

On demande — Plusieurs cuisinières pour maisons bourgeoises, hôtels et cabarets.

Quatre commis pour placer des marchandises dans la ville.

A vendre. — Deux fonds de nouveautés, bien achalandés, et un d'essayage pour les soies. (499)

Grand Bureau Lyonnais,

ANCIENNEMENT RUE MERCIÈRE,

ET MAINTENANT RUE TUPIN, N. 1, AU 2^{me}

On s'occupe toujours avec le même succès, des ventes et locations de propriétés, fonds de commerce, etc.

On se charge, en outre, de procurer aux personnes qui le désireraient, des chambres garnies ou non garnies; pavillons d'agrément; jardins aux prix les plus modérés.

MM. les chefs d'établissement trouveront toujours ici, pour tous les emplois, des sujets capables et convenablement choisis.

On demande un professeur de langue française, un garçon de peine, un apprenti pour la librairie, plusieurs filles pour hôtel et maisons bourgeoises; et deux garçons de café.

A vendre. — Un Fonds d'essai pour la soie, situé dans un bon quartier, et très-bien achalandé.

S'adresser au bureau ci-dessus. (521)

On demande des jeunes gens adroits et intelligents, sachant lire et écrire, et d'une mise décente, pour porter à domicile, le journal le Carillon.

S'adresser au bureau du Gratis. (524)

On demande une personne de 20 à 30 ans, qui eût de l'instruction, qui sache au moins bien écrire, pour demoiselle de magasin. S'adresser à M. Lions, libraire, place Bellecour, n. 20. (548)

On désire trouver un homme et une femme pour prendre la suite d'un commerce très-lucratif, et exploité dans un des bons quartiers de Lyon. On mettra les personnes au courant des achats et de la vente. On leur donnera des facilités pour le paiement, moyennant garanties.

S'adresser au bureau du Journal. (536)

On demande pour le commerce de librairie, un jeune apprenti qui ait ses parens. On lui donnera de suite un petit appointement, s'il est intelligent.

Bons renseignements. Jolie écriture.

S'adresser au bureau du GRATIS. (543)

On propose à une personne qui pourrait disposer d'une somme de dix mille francs, la table, le logement, et 2 pour 100 sur ladite somme, pour les placer avec garantie, dans un hôtel en pleine activité.

S'adresser au bureau du Journal. (542)

Une personne jouissant d'une bonne moralité, désirerait trouver un associé ou commanditaire, pour exploiter en commun une vinaigrerie; elle se chargerait de la fabrication des objets qui suivent :

1^o Vinaigre commun rouge, et vinaigre blanc, première qualité.

2^o Toute espèce de vinaigre, compris celui des Quatre-Voleurs.

3^o Toute espèce de liqueurs, à l'instar de Turin, de l'Italie et de Lyon.

4^o Eau-de-vie, eau de Cologne, et pâtes à l'instar d'Italie, pour potage. Avec safran, essence, etc.

Elle donnera de plus amples explications aux personnes. Elle a déjà une partie des objets propres à la fabrication de l'entreprise.

S'adresser au bureau du Journal. (538)

AVIS DIVERS.

RESTAURANT,

Grande-rue Mercière, n. 56, au fond de l'allée, vis-à-vis la rue Thomassin, à Lyon.

On sert à toute heure, à la carte et au prix fixe. Dîner à 1 fr. 25 c. composé de 3 plats, dessert, demi-bouteille, pain; et à 1 fr. 50 c. la bouteille entière. Déjeuner à 90 c. composé de potage, 2 plats, demi-bouteille et pain. On loue des chambres garnies au jour et au mois; on donne des cabinets aux sociétés qui veulent être séparées, et on reçoit des pensionnaires. (152)

HOTEL ET RESTAURANT

DE LA COURONNE,

Rue Lanterne, n. 4., près des Terreaux.

DINERS.

1 fr. 25, potage, 3 plats, dessert, demi-bouteille.

1 fr. 50, potage, 4 plats, 3 desserts, demi-bouteille.

2 fr. potage, 5 plats, 5 desserts, bouteille vin vieux.

Le choix et la qualité des mets ne laissent rien à désirer, ce qui assure à cet établissement un succès justement mérité.

Cet hôtel se recommande à MM. les voyageurs par sa bonne tenue, son heureuse situation au centre des diverses messageries; et sa proximité des bateaux à vapeur de la Saône. (319)

On désirerait connaître le nouveau domicile du sieur Bouillet, plâtrier, ayant demeuré jusqu'à ce jour, rue Vaubecour, n. 11, et celui de la demoiselle Doriel, fabricante de casquettes, ayant demeuré rue Neuve, n. 14. Les personnes qui pourraient en avoir connaissance, sont priées d'en donner avis au bureau du Gratis. (546)

SALON MAYEUX.

A 5 SOUS LA COUPE DES CHEVEUX

AVEC FRISURE.

Galerie de l'Argue, allée du Caveau, escalier E, en face du Théâtre, à l'entresol.

Le sieur GROZELIER a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de joindre à son établissement un grand Magasin de Costumes en tout genre pour les théâtres de société, et les déguisemens de carnaval avec tous les accessoires qui en dépendent; il tient aussi, pour les fêtes baladoires et les conscriptions, des costumes de tambours-majors et autres, ainsi que les chapeaux à la Henri IV.

On trouvera également chez lui quantité de travestissemens nouveaux, faits d'après les modèles qu'il a reçus de Paris. Il tient toujours une grande collection de masques, perruques, barbes, favoris, mouches et moustaches postiches, à des prix très-modérés. (422)

Hôtel de l'Isère, rue de la Barre, n. 13, à Lyon.

On sert, à la carte ou à prix fixe, des dîners à 1 fr. 25, trois plats, potage, dessert et demi-bouteille, ou 1 fr. 50, bouteille entière; dîner à 2 fr., 5 plats, potage, dessert, une bouteille de vin vieux. (365)

RESTAURANT, place de l'Herberie, n. 3, à Lyon. —

On sert à dîner à 1 fr. 25 c., potage, 4 plats, 3 desserts, demi-bouteille vin, et pain.

L'on y trouve assortiment des vins fins, français et étrangers, en bouteille. (496)

SPECTACLE MERVEILLEUX,
par les chiens incomparables,

Galerie de l'Argue escaliers.

Les séances de ces chiens, qui font l'étonnement et l'admiration de toutes les personnes qui les voient, ont tous jours lieu de 5 à 7 heures du soir.

Premières places, 50 c.; secondes, 25 c.

L'instituteur se fera un plaisir de les conduire chez les personnes qui le désireront.

LA VÉNUS ANATOMIQUE,

COMPOSÉE DE PLUS DE CINQUANTE PIÈCES; OUVRAGE EN CIRE, PAR
M. LOUIS CAJANI, DE FLORENCE.

Grande rue Mercière, n. 2.

Nosce te ipsum.

Si la connaissance de soi-même est indispensable au moral, elle est assurément fort nécessaire aussi au physique. Le secret de notre conformation interne, du jeu des organes par lesquels tous les besoins de la vie sont satisfaits, des causes et des moyens que produisent toutes les opérations de la machine humaine; ce secret est sans doute un des plus grands que l'homme puisse s'appliquer à découvrir, et à ce titre, M. Cajani a rendu un important service à la science, en le révélant dans l'admirable décomposition de sa *Vénus anatomique*, en le mettant à la portée de tout le monde, et surtout des personnes qui ne peuvent pas aller dans les salles d'anatomie, s'étudier elles-mêmes sur le corps inanimé des autres.

Le talent dont M. Cajani a fait preuve dans ce remarquable ouvrage, est d'un ordre si élevé, son travail est si délicat et si fini, les plus petites parties, les plus minces détails, ceux de l'œil, par exemple, qui à lui seul, se divise en quatorze pièces, sont modelés avec une précision telle, disposés avec tant de vérité et d'exactitude, et colorés avec une si complète illusion, qu'il est impossible de ne pas croire, en les examinant, que l'on a sous les yeux un véritable corps humain, disséqué par le scalpel anatomique.

Le profond savoir, l'habileté et la modestie de cet honorable artiste, sont des faits notoires dont nous nous félicitons de pouvoir être l'écho. Aussi, engageons-nous vivement toutes les personnes qui n'ont pas encore visité le magnifique travail de M. Cajani, à ne pas le laisser partir de la ville de Lyon, où il est l'objet d'une curiosité générale, sans lui porter le tribut de leur admiration. Nous sommes convaincus que nos concitoyens nous sauront gré de leur en avoir inspiré le désir, et de leur avoir fourni l'occasion d'applaudir au talent sans charlatanisme.

(507)

Compagnie d'Assurances
L'UNION,

Etablie à Paris, place de la Bourse n. 10. Capital social : vingt millions de fr. dont moitié affectée aux Assurances contre l'incendie, et moitié aux assurances sur la vie.

En peu d'années, la Compagnie a obtenu plus d'un milliard d'assurances, et elle s'est acquise la confiance des propriétaires par son empressement et sa loyauté dans le règlement des sinistres. Dans beaucoup de villes de France, les administrations ont fait assurer par la Compagnie les propriétés communales ou départementales, ainsi qu'à Lyon.

Assurances sur la vie humaine.

Ces assurances offrent un nouveau mode de placement qui présente des avantages particuliers, et qu'on ne peut obtenir de toute autre manière.

Elles permettent au père de famille d'acquiescer, par un léger sacrifice, la certitude de laisser, en cas de mort, un capital considérable à ses enfants.

Elles lui permettent encore de se préparer des ressources pour un âge avancé, ou d'augmenter son revenu immédiatement.

Les Assurances sur la vie sont comme un second degré d'un système de placement, dont les caisses d'épargne forment le premier degré.

La Compagnie est la seule qui accorde à ses assurés une participation dans ses bénéfices, dont l'effet est d'augmenter graduellement les sommes assurées, ou de réduire successivement le montant des primes à payer.

Depuis l'invasion du choléra en France, la Compagnie n'a point augmenté le taux de ses primes, et la crainte de voir ce fléau se naturaliser dans notre pays, a fait sentir plus vivement au public tout l'avantage des assurances sur la vie.

La Compagnie, par l'importance de ses capitaux, par les dispositions de ses statuts et par la composition de son conseil d'administration, offre toute espèce de garantie.

Elle a pour agent principal, à Lyon, M. Th. Brouzet.

Les bureaux de la Compagnie sont petite rue des Feuillans n. 3.

ASSURANCE MUTUELLE

CONTRE L'INCENDIE.

L'assemblée générale des sociétaires a tenu sa séance annuelle le 29 janvier à midi, dans la salle de la Bourse, sous la présidence de M. C.-A. Charcot, l'un des administrateurs de la société.

Il résulte du rapport fait par l'agent général sur l'exercice 1835, qu'au 1^{er} janvier 1836 les valeurs assurées s'élevaient à 64,507,000 francs, le fonds de garantie à 1,000,540 fr., et la réserve en espèces à 60,082 fr. 16 c.; les sinistres se sont élevés pour l'année 1835 à 5,358 fr. 60 c. — Faire connaître de pareils résultats est un moyen certain d'arriver à de meilleurs encore, surtout quand on saura qu'on les a obtenus avec une dépense moyenne tant en appel de fonds qu'en cotisation de 25 c. 9/10^e par mille francs; de sorte que le propriétaire d'une maison de 100,000 fr., assurée depuis seize ans, époque de l'institution de la société, n'a dépensé que 415 fr., tandis que pour le même temps l'assuré à prime n'aurait pas déboursé moins de 800 fr.; encore faut-il pour cela ad-

mettre une prime moyenne de 50 c., et l'on sait que ces compagnies ont perçu fort long-temps 3/4 et même 1 fr. pour mille des valeurs assurées, comme elles le font encore partout où il n'existe pas d'assurances mutuelles.

A. M. le Rédacteur du Grati.

Monsieur,

Dans l'intérêt de l'humanité et de la vérité, je déclare publiquement et avec joie, que Monsieur le docteur BAILLÉ, médecin-oculiste, domicilié à Lyon, rue du Commerce, n. 26, a rendu la vue à ma fille; aussi, je le dis, et du fond du cœur, ma reconnaissance pour ce médecin sera éternelle.

Agréé.

Veuve VITTON.

Rue Dumenge, n. 8 à la Croix-Rousse.

LE CARILLON,

Journal de la semaine, pour l'amusement du Peuple.

Le Carillon sera tiré sur papier couleur. Il paraîtra une fois la semaine; sa rédaction se rapprochera autant que possible, de celle du *Corsaire* et du *Charivari*.

Chaque numéro contiendra plusieurs articles de localité, traités par quelques-uns des meilleurs écrivains de Lyon, qui nous ont promis leur collaboration.

Voulant donner la plus grande popularité à ce journal, et le mettre à portée de toutes les classes.

Il sera remis à domicile aux abonnés de Lyon et ses faubourgs.

Le prix sera de 10 cent. (2 sous), pour chaque numéro.

Seront considérées comme abonnées toutes les personnes qui donneront leur nom et leur adresse.

Le prix de l'abonnement, pour toute la France, est de 60 centimes par mois.

Comme l'abonnement se contracte d'une manière purement fictive, il sera loisible aux personnes de cesser de recevoir le journal quand bon leur semblera.

ON S'ABONNE, place de la Préfecture, n. 5, au 2^{me}, au-dessus de l'entresol;

Et au cabinet de lecture de M. Vidal, port. S.-Clair.

(493)

SPECTACLES.

GRAND-THÉÂTRE.

LA JUIVE.

TROISIÈME ARTICLE.

Nous avons prédit la foule à la *Juive*, et la *Juive* voit la foule augmenter chaque jour. Que l'on vienne dire à présent que nul n'est prophète dans son pays! Le proverbe en a menti par la gorge. Si les choses continuent ainsi, et elles continueront, car l'admiration est durable pour ce qui est vraiment beau, de réprésentations par semaine ne sauraient plus satisfaire à l'empressement et à l'impatience des spectateurs qui accourent de toutes parts, de vingt à trente lieues à la ronde, au moins, qui semblent enfin sortir de dessous terre. Cela tient du prodige, du merveilleux! Pourquoi non? En montant ce magnifique ouvrage avec tant de richesse, de pompe et d'éclat, M. Provence a fait lui-même une merveille. Aussi a-t-il recueilli un succès-moustré.

Mais, soyons justes, la gloire n'en revient pas à lui seul. Tout l'immense personnel sur lequel repose l'exécution de la *Juive*, a droit à des éloges. Déjà nous avons décerné à l'orchestre et aux chœurs, les louanges qu'ils méritent. Il nous suffit donc de confirmer le bien que nous en avons dit, en ajoutant, pour l'un comme pour les autres, qu'à mesure qu'ils se familiarisent avec cette partition si belle, si variée et si savante, ils l'exécutent avec plus d'ensemble, de précision et de vigueur.

L'excellente Mad. Derancourt, qui ne veut pas toujours être excellente, parce qu'enivrée de l'encens mérité qu'elle savoure, elle est trop persuadée, peut-être, qu'il suffit à une première chanteuse, douée d'une voix aussi fraîche, aussi pure, aussi étendue que la sienne, et d'un talent musical aussi consommé, de se montrer et de se faire entendre pour provoquer l'enthousiasme, et qu'elle n'a pas besoin de travailler chaque jour, et sans relâche, et pour tous ses rôles également, les moins bons, comme les meilleurs, à justifier, à légitimer cet enthousiasme par un talent de plus en plus parfait; Mad. Derancourt est parfaite à tous égards, dans le rôle de *Rachel*, la *Juive*, qu'elle chante d'une manière ravissante, et qu'elle joue en tragédienne. Les deux belles situations du second et du troisième acte, découvrent en elle un pathétique admirable, c'est le mot.

La princesse *Eudoxie* fournit à Mlle. Dominique l'occasion de montrer sa charmante figure, et de faire preuve de zèle et de bonne volonté. Mais, sous d'autres rapports, elle laisse beaucoup à désirer. Elle prononce mal, les mots qui sortent de sa bouche, n'arrivent, presque toujours, à l'oreille du spectateur, que comme des sons inarticulés, et, qui plus est, la justesse de ces sons est fréquemment douteuse; ce dont il résulte, non-seulement que sa voix, qui a de belles cordes, produit une sensation pénible, mais aussi, qu'il y a désaccord dans les morceaux d'ensemble où elle fait sa partie. Il faut convenir toutefois, d'un côté, qu'en travaillant avec ardeur sa voix et sa prononciation, cette jeune et intéressante artiste peut corriger ce double défaut; et, de l'autre côté, que le rôle d'*Eudoxie*, joué à Paris par Mlle. Dorus, est évidemment écrit pour une première chanteuse et non pour un *contr'alto*. On doit donc savoir gré à Mlle. Dominique, de la complaisance qu'elle a eue de s'en charger, et des louables efforts qu'elle fait pour s'en acquitter aussi bien que possible.

La création du rôle du juif *Eléazar* fait grand honneur à M. Sylvain, qui s'est déjà si habilement signalé dans *Gustave*, et qui laissera à Lyon d'heureux souvenirs et de vifs regrets. Il chante on ne peut mieux tout ce rôle très-pénible parce qu'il est écrit très-haut pour la voix de M. Nourrit; mais il mérite et remporte tous les suffrages dans l'air délicieux du quatrième acte; et com-

me acteur, il reproduit à merveille le caractère haineux d'un juif irrité par les persécutions des chrétiens, avide de leur or, et joyeux des maux qu'il leur cause en exerçant sur eux sa vengeance. Dans le magnifique trio qui termine le second acte, il s'élève jusqu'au tragique, de même que Mad. Derancourt et M. Fouchet.

La voix grave et vibrante de M. Durbec, convient parfaitement au personnage du cardinal de *Brogni*. L'air du premier acte, où il demande à la clémence céleste la conversion du Juif, l'imprécation du troisième, et le beau duo du quatrième avec *Eléazar*, sont très bien chantés par M. Durbec que les rôles de *Bertram* et d'*Ankastroëm* ont signalé par de rapides progrès, et devant qui s'ouvre un riche avenir. Nous lui reprocherons seulement d'être trop timide, de ne pas assez compter sur ses forces, et de ne pas produire tout l'effet qu'il produirait s'il osait se livrer. La témérité peut être dangereuse au théâtre, mais la hardiesse y est indispensable. Nous lui conseillerons aussi de se vieillir davantage, et de ne pas oublier que le Cardinal avait soixante et douze ans lorsqu'il a présidé le Concile de Constance.

Dans le prince *Leopold*, M. Fouchet soutient et confirme sa réputation de comédien distingué par sa bonne diction, par ses manières et sa tenue, habile à saisir la couleur d'un rôle et à se pénétrer d'une situation. Si, comme chanteur, il lui arrive d'être trahi par ses moyens, c'est un malheur sans doute, mais que rachètent d'autres qualités recommandables. Il serait donc injuste de lui faire un crime de ce qui ne doit être imputé qu'à la nature, et de ne pas reconnaître en lui un acteur estimable et estimé, qui le serait plus en s'il ne se prodiguait pas chaque soir sur la scène.

Le rôle de M. Lavillier est sans importance, ce qui ne doit point nous empêcher d'avouer qu'il le chante convenablement et en tire tout le parti possible. — Nous en dirons autant de M. Gagnon qui n'est déplacé nulle part et qui s'acquitte fort utilement de son emploi de *grandes utilités*.

Ayant ainsi payé la dette de la reconnaissance aux musiciens, aux artistes lyriques et aux choristes, aux premiers sujets de la danse et au corps de ballet, qui tous, jusqu'aux cavaliers, aux militaires et aux comparses, rivalisent de zèle et d'ardeur pour donner aux représentations de la *Juive*, un ensemble et une perfection dignes de la capitale; ayant remercié la troupe comique, et en première ligne Mad. Provence et M. Valmore, de vouloir bien accroître la magnificence de ce spectacle, il ne nous reste plus qu'à jeter sur le matériel un rapide coup-d'œil.

Dans un ouvrage au succès duquel l'appareil scénique concourt si puissamment, une large part des louanges revient au peintre, au machiniste et au costumier. Nous devons donc une mention à M. Savette, dont le pinceau a su, avec tant d'habileté, reproduire les sites pittoresques et faire revivre les anciens monuments du pays; (La critique n'aurait pas la plus petite chose à mordre ici, si ce n'était au premier acte, sur la droite du spectateur, en arrière et en reculement de la cathédrale, une malencontreuse ligne droite, qui coupe perpendiculairement le ciel en deux parties, d'autant plus disparates, que l'une est d'un bleu clair et l'autre d'un bleu très-foncé.) à M. Page, qui dispose les décors de manière à les faire ressortir en les mettant dans leur jour et en harmonisant entr'elles les diverses parties dont ils se composent; enfin à M. Blod, qui a si bien rappelé dans ses costumes, la forme, le goût et la richesse bizarre des vêtements dont, au quinzième siècle, se chaharaient en Allemagne, et, dans bien d'autres états, les princes, les courtisans et les grands seigneurs.

X. X. X4

ROND, Gérant.

LYON. — IMPR. DE G. ROSSARY, RUE SAINT-DOMINIQUE, 1.